d'infanterie russes à San Stefano a ravivé les inquiétudes; on craint un coup de main de la part des Russes.

Le journal le *Vakit*, bien qu'il croie que l'attitude de la population rend la guerre inévitable, recommande néanmoins la politique de neutralité comme étant la seule favorable aux intérêts de la Turquie.

Berlin, 13 mai

Lord Loftus a remis au baron de Jomini les conditions de l'Angleterre.

Le cabinet britannique demande, dit-on, pour la Turquie, outre Kars et Batoum, le droit de garnison dans les forteresses de Bulgarie.

Vienne, 13 mai.

On mande d'Agram à la *Correspondance politique* que les réfugiés bosniaques ont commis ces jours derniers un grand nombre d'actes ayant un caractère criminel. On a arrêté hier, à Stompnik, 12 réfugiés internés près de Dickovar, qui étaient armés de fusils se chargeant par la culasse. Un d'entre eux a été fusillé pour résistance à l'autorité. On constate dans le voisinage de Pétronsello la présence de plusieurs bandes armées se composant de réfugiés bosniaques

Semlin, 13 mai.

La princesse Nathalie qui est enceinte vient de s'aliter.

Le ministère s'est déclaré solidairement engagé, au sujet du procès des conjurés de Topoldja dans l'exécution de la sentence du conseil de guerre.

La prétendue démission du ministre de la guerre est fausse.

Le gouvernement a décidé de publier toutes les pièces du procès des conspirateurs, Cumits, Markovitch et consorts, contre la dynastie des Obrenovitch pour que l'on puisse apprécier leur culpabilité.

Saint-Pétersbourg, 13 mai.

Toutes la presse russe parle de l'attentat commis contre l'empereur Guillaume. Le *Golos*, s'exprimant d'une manière très sympathique, conclut par ces mots : « Le nom de l'empereur Guillaume est parmi les souverains étrangers celui qui se trouve le plus profondément gravé dans le cœur du peuple russe comme étant celui d'un véritable ami de la Russie, aussi bien du peuple russe que de son souverain et de nos armée, qui l'appelle avec orgueil son premier guerrier et héros. »

Nouvelles du soir

Un train de voyageurs a déraillé, lundi matin, sur la ligne du Nord, près de la gare d'Abancourt (Oise).

Le chauffeur a été tué et le mécanicien blessé.

Les voyageurs en ont été quittes pour la peur.

On n'a pu encore déterminer la cause de l'accident.

—

M. Gambetta, en prenant possession du fauteuil de la présidence de la commission du budget, a dit, après avoir jeté un coup d'œil rapide sur la carrière parcourue depuis trois ans: « Deux idées principales nous soutiendront dans notre œuvre nouvelle. Nous aurons d'abord à cœur de ne rien négliger pour aider à la grandeur, à la prospérité et au développement de notre chère patrie ; ensuite nous nous montrerons incessamment soucieux d'alléger autant qu'il sera possible les changes qui pèsent sur les contribuables et qui sont le legs des désastres de l'Empire. Toutefois, nous nous attacherons à concilier le développement des grands intérêts du pays avec le respect de ses ressources réelles.

» Une autre pensée a toujours présidé à nos délibérations et elle s'impose à nous avec une gravité nouvelle, aujourd'hui qu'il est question d'adjoindre le compte de liquidation à notre budget actuel : c'est la ferme intention que la Chambre a toujours eue de donner à la force défensive de la France tout ce qui est nécessaire pour la porter à son plein et entier développement. Mais c'est ici qu'il nous importe de ne pas dépasser la mesure, et, en donnant ce qu'il faut, de rester fidèles à ce grand principe sur lequel sont d'accord à la fois le gouvernement, les hommes politiques et le pays lui-même, à savoir que la France poursuit exclusivement une œuvre de paix et de civilisation. »

—

La *République française* publie la dépêche particulière suivante :

« Berlin, 13 mai
« 8 h. 30 soir.

Hœdel persiste à nier qu'il ait voulu tirer sur l'Empereur. On croit être sur la piste d'un complice. Quelques individus des deux sexes, qui avaient cyniquement exprimé en public le regret que le criminel eût manqué son coup, ont été arrêtés.

La presse est ici très montre contre les démocrates-socialistes. Il paraît bien que Hœdel partagerait leurs doctrines ; il semble certain cependant qu'il n'était pas leur homme et qu'il passait même parmi eux pour suspect d'extravagance ou de fausseté. Il déclare aujourd'hui qu'il les détestait.

En somme, on ne peut pas dire encore que son attentat ait été inspiré par une idée politique quelconque. »

Le *Journal des Débats* publie la dépêche suivante :

« Vienne, 13 mai, soir.

» A la suite de plusieurs actes de brigandage et de rebellion commis par des réfugiés bosniaques, le gouvernement a ordonné aux commandants militaires de la Croatie et de la Dalmatie de désarmer immédiatement les réfugiés. Une grande panique règne dans la population près des frontières. »

—

Petite bourse du boulevard du 13 mai 1878.

5 0/0 109,67 701/2.
Italien 72.10
Egypte 16625 16687
Russe 77 3/4, 7/8
Calme sans affaires.

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Constantinople, 13 mai.

L'évacuation de Choumla paraît retardée.

Les Russes construisent des retranchements dans les environs de San-Stefano.

De nouveaux canons Krupp sont arrivés à San Stefano.

Le comte Zichy dine demain avec le Sultan.

Constantinople, 13 mai.

D'après des lettres reçues d'Andrinople, les insurgés des monts Rhodope auraient été renforcés par de nombreux Albanais en prévision de nouveaux engagements.

La Commission d'apaisement de Philippopoli n'a obtenu encore aucun résultat.

L'état sanitaire s'est aggravé à Andrinople et à Philippopoli.

Vienne, 13 mai, soir.

On mande de Raguse à la *Correspondance politique* :

Tous les Turcs qui se sont réfugiés en Autriche, en fuyant devant les Monténégrins, se sont embarqués hier à Curzola, sur un steamer du Lloyd, pour Medva. Leurs frais de voyage sont payés par le consul-général ottoman à Raguse.

Semlin, 13 mai.

Les troupes serbes, se conformant aux ordres du général Totleben, ont occupé Sofia, évacuée par l'armée russe.

Le général Leschjanin a renforcé les avant-postes devant Novi-Bazar, d'où il espère pouvoir empêcher toute violation ultérieure de la ligne de démarcation.

Les Turcs ont massacré, à Koumanovo, 30 Serbes, et à Pristina, 19 familles.

Londres, 13 mai.

La Reine a passé aujourd'hui à Aldershot une revue de 16,000 hommes.

Londres, 13 mai.

Le *Globe* publie une lettre de la Havane, en date du 27 avril, annonçant la reddition de Maceo, chef des insurgés cubains, à Martinez Campos.

L'insurrection serait complètement terminée.

Martinez Campos devait retourner le lendemain à la Havane.

Londres, 13 mai.

Chambre des Communes. — Sir Northcote annonce qu'il déposera dans la quinzaine une demande de crédit supplémentaire pour l'appel des troupes indiennes.

L'interpellation sur les troupes indiennes à la Chambre des Lords est fixée à jeudi.

La reine a passé une revue de 16,000 hommes à Aldershot.

Le budget des recettes a été voté en troisième lecture par 111 voix contre 19.

Londres, 13 mai.

Chambre des Lords. — Le comte de Granville annonce que lord Selborne demandera jeudi si l'emploi des troupes indiennes, en temps de paix, ailleurs que dans les Indes, sans le consentement du Parlement, est compatible avec le préambule du *muting act*.

La séance est levée.

Berlin, 13 mai, soir.

Le président de la police a reçu l'avis que Hædel, l'auteur de l'attentat contre l'empereur Guillaume, faisait tout dernièrement partie de la rédaction d'une petite feuille démocrate-socialiste, qu'il a été poursuivi par le tribunal du district de Naumbourg et qu'il s'est ostensiblement séparé depuis quelques temps des démocrates-socialistes de Leipzig.

Le pasteur Stocker, prédicateur de la Cour, publie, au nom du comité directeur des socialistes chrétiens, une déclaration d'après laquelle Hædel s'est joint aux socialistes chrétiens depuis le 29 avril, qu'il a assisté de son plein gré à leurs réunions, et que, sans être rétribué, il a distribué leurs brochures de propagande, notamment une brochure traitant l'amour qu'on doit avoir pour le roi et la patrie

Le pasteur Stocker dit, en outre, que, du moment que Hædel s'est déclaré anarchiste et qu'il a fait de l'agitation démocratique-socialiste à Leipzig, il ne peut s'être rallié aux spcialistes chrétiens que par ignorance ou par méchanceté.

A propos du calme et du sang-froid dont l'Empereur a fait preuve après l'attentat, on raconte, entre autres, choses, que le ministre Bulow qui, 20 minutes après l'événement, se rendait au palais pour présenter un rapport sur les affaires orientales, crut devoir faire observer, que, dans les circonstances actuelles, il conviendrait peut-être d'ajourner la lecture du rapport; mais que l'empereur avait déjà lu, aussitôt après son arrivée, différents documents relatifs au rapport, et qu'il insista pour que le rapport fût lu, ce qui fut fait.

La *Post* annonce que le retour de M. de Bismarck à Berlin aura lieu, si c'est possible, vers la fin de la semaine.

DERNIERE HEURE

Londres, mardi 14 mai
4 heures soir.

Les journaux anglais annoncent que lord Russell est mourant.

On assure que des ordres ont été donnés au 1er corps de l'armée anglaise de se tenir prêt à embarquer le 28 mai.

—

Berlin, 14 mai.

Un groupe de banquiers allemands ont fait une première avance de 50 millions de roubles à la Russie.

—

Londres, 14 mai.

Le *Times* dit qu'il dépendra des concessions que fera la Russie relativement à la Bulgarie pour savoir s'il faudra modifier ses acquisitions en Asie.

Londres, 14 mai 1878.
6 h. soir.

On télégraphie de Constantinople au *Times* que les tentatives d'arrangement pour l'évacuation des forteresses ont échoué, les autorités de Saint Pétersbourg n'approuvant pas le plan du général Totleben de se retirer sur Andrinople.

SENAT

Service télégraphique particulier du *Journal de Roubaix*

Séance du 14 Mai 1878

Présidence de M. d'Audiffret-Pasquier

Le Sénat adopte, en première délibération, le projet de construction de maisons d'écoles.

Il adopte, par 175 voix contre 18, le projet allouant des indemnités pendant l'Exposition.

Il reprend ensuite la discussion de la loi sur l'état-major.

M. LAFOND-SAINT MUR demande à M. de Marcère s'il n'a pas l'intention de doubler la subvention pour les chemins vicinaux et d'intérêt commun.

M. DE MARCÈRE répond que l'intention du Gouvernement est de maintenir la subvention votée en 1873. En outre, la caisse commune est remplie ; il est donc inutile de doubler la subvention.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Service télégraphique particulier du *Journal de Roubaix*).

Séance du 14 mai

Présidence de M. Jules Grévy.

La chambre adopte les projets relatifs aux ports de Boulogne, de Cette et aux chemins de fer.

Elle discute l'élection de M. Bernard, de Beaume-les-Dames.

La chambre valide M. Bernard.

Elle renvoie l'élection de M. le duc Decazes à la commission d'enquête et discute celle de M. Sauriol.

PETITE VARIÉTÉ

La Redoute du Capitaine Emporte-Pièce, par J. GONDRY DU JARDINET; 1 vol. in-12. Prix : 2 fr. Franco. — Société générale de librairie catholique, 25, rue de Grenelle, à Paris.

Cet ouvrage émane d'une plume qui connaît bien l'esprit léger et les besoins de notre siècle, égaré par des sophismes et qu'il faut ramener à la vérité, sans qu'il s'en aperçoive. L'auteur a adroitement amené des discussions historiques et religieuses sur Dieu, l'immortalité de l'âme et la divinité de la religion catholique, sur les calomnies publiées à propos de l'inquisition, la Saint-Barthélemy, la révocation de l'édit de Nantes, etc., dans un drame émouvant, afin de ramener par l'attrait du roman, les incrédules aux enseignements de la vérité.

Mais ce qu'il y a surtout de remarquable, c'est que ces calomnies répandues à profusion par les protestants et nos prétendus libres-penseurs sont réfutés d'un côté par des extraits d'auteurs protestants et de Luther lui-même, de l'autre, par des passages de Voltaire, de Rousseau, de d'Alembert, etc.

On comprend combien un tel ouvrage peut être utile à la propagande religieuse et qu'il soit dans les mains de tous les prêtres et de toutes les personnes pieuses, qui s'efforceraient en vain de faire lire à un libre-penseur un ouvrage exclusivement dogmatique.

M. Paul Féval, le célèbre converti, bon juge surtout en matière, vient d'adresser à l'auteur de la lettre suivante :

« Mon cher confrère,

» Je suis en retard pour vous dire combien votre récit : *La Redoute du Capitaine Emporte-Pièce* m'a intéressé. C'est un livre excellent, à la fois attachant et utile. Votre redoute est plein d'armes honnêtes et de braves munitions, à l'aide desquelles vous défendez la vérité tout en amusant votre lecteur Je parle pour moi, mais je suis bien sûr que tout le monde sera comme moi, pris, du même coup par votre thèse, par vos arguments et par l'intérêt que vous avez su introduire dans votre action simple. Je vous remercie de m'avoir fait lire le *Capitaine, Emporte-Pièce*. J'y ai trouvé attrait et instruct on.

Votre dévoué confrère,
Paul FEVAL.

AVERTISSEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES. *Depêche de l'Observatoire de Paris. Paris* 14 mai. 1 h., soir. — Hauteur du baromètre ; Cherbourg, 750; Rochefort, Belfort, 755; Nice, 759. — Bourrasque à l'Ouest d'Irlande. Baromètre en baisse. Vend Sud-Ouest, tournant vers Ouest. Temps couvert. Orages encore possibles.

COMMERCE

Marché de Courtrai du 13 mai

Prix par hectolitre : Froment blanc, »» »» »» »»; Froment roux, »» »» »» »»; Seigle, »» »» »» »»; Avoine, »» »» »» »». Prix par 100 kilogrammes : Pommes de terre jaunes, 11 »» 13 »» Pommes de terre rouges, 14 »» 15 »»; Beurre par 1/2 kil. 1 18 1 40 ; Œufs, par 25, 1 81, 2 00.

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

Huile de colza les 100 kil. 75 75 »» »» Huile de lin, les 100 kilos, 65 75 »» »»; Graine de colza indigène et étrangère, les 100 kilos, »» »» »» »»; Graine de lin indigène, les 100 kil. »» »» »» »»; Tourteaux de colza, les 100 kil. 21 25 »» »»; Tourteaux de lin, les 100 kil. 26 »» 32 »» ; Tourteaux de chanvre, »» »» »» »».

OBSERVATIONS.

Marché aux graines sans approvisionnement.

Huile de colza : Calme ; sur les quatre derniers mois rien de fait. — Huile de lin : Très-rare. — Graine de colza : Calme. — Graine de lin : Présentation. — Tourteaux : Demandés.

MARCHE D'ANVERS du 13 mai.

CAFÉS.—Affaires nulles de premières mains par suite de la modicité des offres de vente.

CÉRÉALES. — Demande calme et prix faiblement soutenus.

HOUBLONS. — Marché calme et sans demande. On cote nominalement le houblon d'Alost 46 fr. et le houblon de Poperinghe-village 44 fr. par 50 kilos.

LAINES. — On a vendu aujourd'hui 24 b. laine en suint de La Plata

PÉTROLE RAFFINÉ.—(Les prix ci-après s'entendent pour partie premier coût) :

Disp.	blanc, selon nuance et quant.	Payé		Vendeurs	
		26 50	»» »»	26 50	»» »»
Mai		»» »»	»» »»	26 25	»» »»
Juin		»» »»	»» »»	26 50	»» »»
Juillet		»» »»	»» »»	26 75	»» »»
Août		»» »»	»» »»	27 50	»» »»
Septembre		»» »»	»» »»	28	»» »»
4 derniers mois		»» »»	»» »»	28 75	»» »»

Marché calme.

PARIS, 14 mai. — Dépêche de 2 heures.

Colza courant	91 75	Juillet-août	60 75
Juin	91 75	Suc. 88° d., 10/13	56 25
Juillet-août	90 75	» 7/9 disp.	62 25
4 derniers	89 25	» bt. n° 3 cour.	67 »»
Lin courant	71 25	Juillet-août	67 »»
Juin	71 75	Farines 8 m., c.	68 »»
4 derniers	72 75	Juin	67 50
Spiritueux cour.	60 50	Juillet-août	67 25
Juin	60 50	Marque Darblay	70 »»

14 mai	Huiles l'hectolitre		Graine l'hectolitre		Tourtx l'hectolitre	
Colza	84	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Colza épurée	90	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Œillette b. g.	..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Lin g. pays	69	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Lin g. étran.	66	25 ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Caméline	79	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Chanvre	68	50 ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..

COURS des SUCRES et du 3/6 du 14 MAI

SUCRES	Cours officiels	Cours comm.	Offert	Demandé
Sucre indigène 88 degré	.54 50	.. ..	.. ..	.. ..
» » 7 à 9	.40 50	.. ..	.. ..	.. ..
» en pain, 6 k. n° 1	148	.. ..	.. ..	.. ..
Sucre n° 3	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
» indigène n° 3	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
3/6 betterave, disponib.	.63 ..	.. ..	.. ..	.. ..
» » courant.	.54 50	.. ..	.. ..	.. ..
» fin 1re qualité dispon.	.61 ..	.. ..	.. ..	.. ..
» » courant.	.60 50	.. ..	61 ..	60 75
» Mélasse disponible.	.61 50	.. ..	61 75	1 50
» A livrer 4 premiers.	.58 ..	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 janvier	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 d'été	.59 50	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 derniers	.57 ..	.. ..	.. ..	.. ..
» » 1 prochain.	.61 ..	.. ..	.. ..	.. ..

BULLETIN FINANCIER

On nous écrit de Paris le 13 mai 1878 :

Tous les marchés Européens sont dans l'attente.

Les spéculateurs ne veulent pas prendre d'engagements nouveaux tant que l'on ne connaîtra rien du résultat de la mission du comte Schouwaloff.

Les affaires sont peu animées, mais les cours sont très-termes ; la croyance à une solution pacifique du conflit Anglo-Russe fait chaque jour de nouveaux progrès.

Le 5 0/0 a ouvert à 109.60, s'est élevé à 109.80 et est revenu en cloture aux environs de son cours de début.

Le 3 0/0 a été mieux traité, il a fini à son cours à peu près le plus haut de la journée à 73.80.

Nos prévisions relatives aux obligations communales 4 0/0 1875 du Crédit Foncier de France, commencent à se réaliser : le cours de 490 avait été franchi samedi sans difficulté, aujourd'hui la hausse a fait de nouveaux progrès.

Ce mouvement a été facile à prévoir pour quiconque a l'expérience de la Bourse : toutes les fois que l'on voit les habiles se porter sur une valeur, on peut être assuré que la progression de son cours est prochain.

Il y avait de nombreuses demandes sur les actions du Crédit Foncier de francs de 685 à 687.50.

Le défaut d'espace nous empêche de donner les motifs qui militent en faveur de la hausse de ces titres ; ils sont développés avec la plus grande netteté dans une remarquable étude commencée dimanche par le journal financier hebdomadaire *La Bourse*.

Les Obligations Egyptiennes étaient très bien tenues en reprise sur samedi.

BOURSE DES VALEURS NON-COTEES

DEMANDES

10	act.	Pantographie voltaïque	3'5 »»
24	act.	Patrie (incendie)	4 »»
25	act	Villa Guttierez	»»
300	oblig.	Don Miguel	7 »»
15	oblig.	Ports de Marseille	440 »»
15	oblig	Carrières de l'Oise	275 »»
20	act	Raffinerie de Honfleur	60 »»
18	act	Bénédictuve Fécamp	60 »»
25	act	Sardes	80 »»
25	oblig.	Mexicaines	20 »»
24	bons	Cail	20 »»
81	act.	Beziers	12 »»
60	oblig.	Usines à gaz réunis	40 »»
12	act.	Librairie catholique	140 »»
25	oblig.	Conflans à la mer	100 »»
54	oblig	Croisic à St-Nazaire	120 »»
22	oblig.	Lille à Valencien. 5 0/0.	130 »»
10	oblig	Lille à Valencien. 3 0/0.	225 »»
14	oblig	Vendée 3 0/0.	155 »»
22	oblig.	Rouen-Sud	62 »»
15	oblig.	Hôtel de Nice	200 »»
8	oblig.	Ital enne de soufre	400 »»
10	oblig.	Duval	450 »»
22	oblig.	Métallur. de la Vienne.	185 »»
25	act.	Tabacs français lib.	275 »»
10	bons	Liverdun	190 »»
25	act.	Abeille (grêle)	130 »»
14	act.	Abeille (incendie)	585 »»
15	oblig.	Hirondelles	360 »»

OFFRES

100	act.	St-Louis du Rhône	57 5
15	act.	Pontgibaut	750 »»
5	oblig.	Carnoulès	200 »»
9	oblig.	Tarn-et-Garonne	192 »»
14	act	Mines Dielette priv. lég.	216 »»
20	oblig.	La Tarentaise	267 »»
22	act.	Collo (375 fr. versés)	125 »»
18	act	Tramways de Roubaix	410 »»
10		Messageries paris.	585 »»
12	act.	Filat. corderie du Maine	450 »»
8	oblig.	Métal. d'Auteuil	190 »»
25	act	Méridionaux français...	100 »»
15	oblig.	Forge de la Seine	130 »»
20	oblig.	Auzits	225 »»
2	act.	Auzits	250 »»
11	act.	Transports parisiens	460 »»
50	act	Crédit viager	60 »»
15	oblig.	Chant. de la Seine	200 »»
9	oblig.	Construct. de la Villette	267 50
10	act.	Construct. de la Villette	500 »»
20	oblig.	Constructions de Passy	82 »»
10	oblig	Houillères de Provençal	250 »»
15	oblig.	Halage à vapeur	215 »»
5	act	Coin de Rué	400 »»
10	act.	Comm. indust du Gaz	440 »»
14	oblig.	Villa Guttierez	210 »»
50	oblig	Moudragon	50 »»
5	oblig.	Cé amique du Nord	425 »»
78	bons	Ce Loire et Haute-Loire	22 »»

Cote de la Banque nationale (cap. 4,000,000)
10, place Vendôme, Paris.

Feuilleton du *Journal de Roubaix* du 15 Mai 1878.

— 109 —

Les Millions du Trappeur

GRAND ROMAN D'AVENTURES
PAR LOUIS NOIR

DEUXIÈME ÉPISODE

LE ROI DES AVENTURIERS

PREMIÈRE PARTIE

LE CHEF INCONNU

CHAPITRE IV

Départ

(SUITE)

En agissant ainsi, Choquart prouvait qu'il avait le sens pratique; chaque volontaire, outre sa vie, avait son argent à défendre; tel qui risque sa tête dans une affaire n'y engagerait par sa bourse.

Les compagnies étaient complètes; mais personne ne croyait à un prompt départ; on pensait que Choquart avait à faire de longs préparatifs.

Mais le jeune commandant était trop fin pour assembler son armée, quitter la ville en grande pompe et s'exposer ainsi à des désagréments possibles.

Par exemple : intervention de l'autorité, qui aurait pu exiger de connaître le but de l'expédition.

Ou encore, espionnage des émissaires de bandes hostiles.

« Il n'était pas sans exemple que des troupes nombreuses de mineurs, organisées pour l'exploitation en grand d'une région, eussent été exterminées et pillées.

En conséquence, Choquart avait, sans bruit, envoyé ses fourgons à l'avance, sous petite escorte, camper çà et là sur la lisière de la Prairie.

C'étaient les Indiens de Pierre qui étaient chargés de conduire ces voitures.

Les cadres des compagnies étant nommés, Chopart rassembla un soir ses officiers, leur apprit que le convoi, chargé de tout ce dont la colonne pouvait avoir besoin, se trouvait échelonné aux abords de la Prairie ; il fixa à chaque escouade de volontaires un itinéraire et un jour de départ ; il recommanda que l'on quittât la ville sans bruit, homme par homme en quelque sorte.

Au bout de quinze jours, il n'y avait plus un seul volontaire dans la ville; personne n'avait vu partir la petite armée. On oublia peu à peu le bruit qui s'était fait autour de cette expédition. Chequart avait pleinement réussi à dissimuler sa marche, .

Mais si la cité distraite par le grand bruit des affaires menées sur cette place commerciale avec une activité dévorante, si San-Francisco avait perdu de vue les volontaires du Colorado, deux jeunes filles s'attristaient et s'inquiétaient de ne pas avoir vu leurs fiancés depuis quelques jours.

Quant à lady Bernett, elle était exaspérée; M. Balouzet ne donnait pas signe de vie depuis quarante-huit heures.

Toutes trois ignoraient le départ définitif des volontaires.

Toutes trois, elles avaient reçu l'hospitalité dans la famille Bedfort, honorables négociants tout dévoués aux Evans.

M. Balouzet avait admirablement joué son rôle.

Il avait pris sur lui d'envoyer des bouquets à lady Bernett ; il avait écrit en France pour recevoir au plus vite certaines pièces indispensables ; il avait eu l'air empressé et pressé.

Comme Belle-Enchantée, comme Pierre, il avait un matin annoncé qu'il partait pour exercer sa compagnie dans une courte reconnaissance où l'on simulerait une attaque et une défense de convoi ; depuis, il n'avait, pas plus que ses compagnons, donné signe de vie.

Enfin, un courrier mexicain arriva à San-Francisco, apportant trois lettres qui annonçaient toutes trois la même chose et qui exprimaient les mêmes regrets. Elles disaient en substance que Choquart avait exigé que chacun se tût sur son départ ; qu'il avait fallu tenir la promesse faite, que l'expédition était en marche et qu'on espérait revenir bientôt avec d'immenses richesses.

Le style variait selon les hommes.

Belle-Enchantée abusait des métaphores et des fleurs de la rhétorique indienne ; Pierre était laconique comme un Spartiate ; M. Balouzet masquait beaucoup d'ironie sous une politesse affectée.

Lady Bernett ne s'y trompa pas.

— C'est une trahison ! s'écria-t-elle ; il m'échappe ; il ne s'est jeté dans cette folle équipée que pour ne pas tenir ses promesses vis-à-vis de moi.

Et, brisée par cette ingratitude, elle fondit en larmes.

En vain miss Jane et Feur-d'Eglantier, quoique très-émues elles-mêmes de cette nouvelle, essayèrent-elles de consoler lady Bernett : celle-ci resta plongée dans un profond désespoir.

Enfin elle se décida à répondre, car le courrier indien voulait emporter les réponses et il avait hâte de partir.

Lady Bernett écrivit dix-huit pages de reproches à son volage fiancé.

Fleur-d'Eglantier se contenta de six pages, toutes pleines de comparaisons à l'indienne et de charmantes naïvetés.

Miss Jane traça dix lignes d'une main ferme, mais elle enferma dans sa lettre un myosotis.

Et le *marcheur* mexicain partit.

Malheureusement il n'arriva jamais; une troupe de trappeurs le trouva mort; sur lui, aucune lettre.

Par qui avait-il été dépouillé?

Nous le saurons plus tard et nous verrons quelles conséquences eut cette affaire.

Le lendemain du départ de ce courrier, on lisait dans tous les journaux de San Francisco :

« On demande un guide, sûr, intelligent, discret, dévoué, connaissant à fond la Prairie, ayant une excellente réputation, pour accompagner une lady dans un voyage. Inutile de se présenter sans les meilleures références. Forte prime ! »

Nous verrons bientôt aussi quel rapport a cet avis avec notre histoire.

V

Le révérend.

Six jours se sont écoulés depuis que les fiancés de miss Jane et de Fleur-d'Eglantier ont annoncé leur départ définitif.

Çà et là, dans les tavernes, on a fait cette remarque que l'on ne voit plus aucun des trappeurs, des mineurs, des aventuriers qui se sont engagés aux volontaires du Colorado.

Un groupe d'individus en parle précisément, mais à voix basse, à la taverne du *Buffalo*.

Il y a là autour d'une table trois drôles de mauvaise tournure.

Tous trois sont misérables d'aspect ; ils ne payent pas de mine.

Détail significatif : le garçon s'est fait solder les consommations d'avance; mais voyant sortir des bourses pleines d'or, il s'est rassuré sur la solvabilité de ses clients.

Ils sont rasés, ils portent des lunettes et ils se coiffent bas sur le front.

Nul doute qu'ils n'aient fait de mauvais coups ; évidemment, ils ont coupé leur barbe pour changer l'expression de leur visage ; les lunettes n'ont d'autre but.

Ils viennent d'arriver ; ils sont inquiets et surveillent la porte.

— C'est singulier ! dit l'un à voix basse ; le le capitaine a de drôles d'idées. A San-Francisco, nous pouvons rencontrer des gens qui nous dénonceront; ici même, dans cette taverne, des trappeurs peuvent nous reconnaître.

(*A suivre.*)

BOURSE DE LILLE

Valeurs.	Cr pr.	Cr du 14 mai
Courcelles-L'	.676 ««	»»»» »» »»» »»
Crespin-lez A	115 »»	»»» »» »»» »»
Marly .. .	350 «»	»»» »» »»» »»
Annœulin-D.	90 »»	»»» »» »»» »»
St-Aldegonde	»»»» »»	»»» »» »»» »»

FOIRE DE ROUBAIX
Boulevard Central.

Grand Cirque Milanais
Directeurs-Propriétaires
S. PRIAMI ET G. PIERANTONI

DERNIÈRE SEMAINE
Aujourd'hui 14 mai 1878, à huit heures
Spectacle Extraordinaire
A la demande générale et pour l'irrévocable dernière fois.
LA FÊTE CHINOISE
Immense succès!
Les Frères WILSON, célèbres acrobates

Billets de famille à prix réduit pour les premières et les secondes.
On peut se procurer des séries de billets aux conditions suivantes :
6 billets de premières à 8 francs.
6 billets de secondes à 4 francs.
S'adresser au contrôle du cirque de 10 h. du matin à 6 h. du soir; chez M. Honoré, bureau de tabac, Grande-Rue; à l'*Hôtel de France*, Grande-Place; à l'*Epicerie Parisienne*, rue St-Georges.

Recommander, en cette saison de *rhumes, grippes* et de *bronchites*, le **Sirop** et la **Pâte** de **Nafé** de **Delangrenier**, c'est partager l'opinion des plus célèbres médecins.

CONTREFAÇONS. Les personnes qui font usage du **Chocolat** purgatif de **Desbrière**, devront vérifier en achetant, s'il sort bien de la pharmacien, rue Le Peletier, 9. Paris, et si la boîte porte la signature **Desbrière**.

Mal de dents. — L'EAU du Dr OMÉARA calme à l'instant la plus vive douleur et arrête la carie. Vente dans les pharmacies.
15558—1126

COMPTOIR DES FONDS PUBLICS
A. MAIRE et H. BLUM
176 Rue du Collége, à Roubaix
ACHATS et VENTES de toutes valeurs au **Comptant** *et à* **Terme**; *Rentes françaises et étrangères; Actions et Obligations de Chemin de fer, de Sociétés de Crédit, etc.*, en un mot, de toutes les *Valeurs se négociant à la Bourse et en Banque.*
Courtage officiel fixé par la Chambre syndicale des *Agents de Change de Paris*, **sans Commission.**
Afin d'offrir toutes facilités et garanties, les Achats et Ventes se feront de la main à la main. *Espèces contre Titres.*
Arbitrages, Libérations de Titres, Remboursement des Valeurs sorties aux Tirages.
Souscriptions sans frais *à tous les emprunts.*
Encaissement gratuit de tous les Coupons. 15754

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite :
REVALESCIÈRE
Du BARRY, de Londres
31 AN DE SUCCES. — 1000,000 CURES RÉELLES PAR AN.

LA REVALESCIÈRE DU BARRY est le plus puissant du reconstituant sang, du cerveau de la moëlle, des poumons, nerfs, chairs et os; elle rétablit l'appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant; combattant depuis trente ans avec un invariable succès, les mauvaises digestions (dyspepsies), gastrites, gastro-entérites, gastralgies, constipations hémorroïdes, glaires, flatuosités, ballonnements palpitations, diarrhée, dyssenterie, gonflement, acidités, pituites, nausées et vomissements après repas ou en grossesse, aigreurs, congestions, inflammations des intestins et de la vessie, crampes et spasmes, phthisie consomption), nervosité, épuisement, dépérissement, fièvre, échauffement, chlorose, vice et pauvreté du sang, faiblesses, sueurs diurnes et nocturnes, les maladies des enfants et des femmes. Evitez les contrefaçons et exiger la marque de fabrique «Revalescière Du Barry».

N° 48,816 : Certificat du célèbre docteur RUDOLPH WURZER. Cette légère et agréable farine est le meilleur absorbant; à la fois nourrissante et restaurative, elle remplace admirablement toute médecine en beaucoup de maladies. Elle est de grande utilité surtout dans les diabètes, let constipations opiniâtres et habituelles, ainsi que dans les diarrhées, les affections des reins et de la vessie, la gravelle, les irritations inflammatoires et crampes dans l'urètre, les rétrécissements et les hémorroïdes, ainsi que dans les maladies des poumons et des bronches, la toux et la consomption. — Docteur RUD WURZER, membre de plusieurs sociétés scientifiques, Bonn. — N° 73,632 : 25, rue des Boulangers Mulhouse 2 février 1870. — Ayant fait usage pendant cinq mois de la Revalescière, je me trouve guéri d'une maladie chronique du foie qui me tourmentait depuis bientôt quinze ans. — N.-J. CHARLIER.

Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25, le 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 36 fr.; 12 kil., 70 fr. — Les *Biscuits de Revalescière*, en boîtes, de 4, 7 et 70 francs. — La *Revalescière chocolatée* rend l'appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux plus énervés. En boîtes de 12 tasses 2 fr. 25; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses 7 fr.; de 120 tasses, 16 fr.; de 576 tasses, 70 fr. ou environ 12 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 36 et 70 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Morelle-Bourgeois; Destombes, épicier sur la place; Boubert, Epicerie centrale, 12, rue S-Georges; à Tourcoing chez MM. BRUNEAU, pharmacien, rue de Lille ; DESPINOY, épicier, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Cie., LIMITED, 26, Place Vendôme, et 2, rue Castiglione, Paris.

LES FRÈRES MAHON médecins spéciaux des hôpitaux «*obtiennent mille guérisons par an.*» Maladies de la peau et du cuir chevelu, teignes, dartres, chûtes de cheveux, etc. Consultations à Paris, RUE RIVOLI, 30, où l'on doit écrire pour se faire traiter par correspondance. Dépôt des Eaux et Pommades Mahon à Roubaix, pharmacie Couvreur, rue Neuve, 20.
EAU 2 FR. POMMADE 3 FR.

On trouve à la librairie ALFRED REBOUX
Rue Neuve, 17, Roubaix
LES
PLUMES DE J. ALEXANDRE
Les meilleures plumes métalliques
Plumes PHŒNIX..... HUMBOLDT... ROSSINI ..... } 3 fr. 50
LAMKA ..... N° 4, N° 5, N° 6 } 3 fr. »
Librairie ALFRED REBOUX, rue Neuve. 1
1 585